— Votre nom ?

— Mettez que j'e n'en ai point.

— Votre pays ?

— Vous ne pouvez pas le connaître, le soleil ne l'éclaire pas.

Le bon curé se demandait si ce n'est pas là un de ces pauvres êtres qui habitent le voisinage du pôle nord, un Lapon ou un Esquiman ; il savait que ces pays redoutables étaient plongés dans les ténèbres matérielles, et aussi dans les ténèbres spirituelles. Il savourait d'avance le bonheur de racheter une âme racheter du sang de Jésus-Christ.

Néanmoins un nuage mystérieux obscurcissait probablement son esprit ; car il ne songea à lui demander ni s'il était baptisé, ni s'il était chrétien. Peut-être aussi comprenait-il que ces questions étaient inutiles à un homme qui disait n'avoir pas de nom et qui ne savait pas son *confiteor*. Il se mit donc à l'interroger sur les sept péchés capitaux avant d'entamer l'examen des offenses qui s'attaquent aux commandements de Dieu. L'inconnu avoua des péchés si énormes, tant d'homicides, tant de brigandages, tant de vols, tant de parjures, tant de blasphèmes, tant d'impuretés, tant de crimes monstrueux enfin, que le prêtre, saisi d'effroi, à l'idée d'une conscience si pleine, s'écria. — Mais, mon pauvre frère, quand vous auriez vécu mille ans, si votre confession est sincère, vous auriez eu à peine le temps de commettre toutes ces abominations.

— Aussi, j'ai vécu plus de mille ans, répondit l'inconnu ; et je ne vous ai pas déposé encore la moitié du fardeau qui me pèse.